

## INSCRIPTIONS

Adresser au Bureau du Journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.  
Tout le correspondance devra être dirigé par Directeur.

Tous les manuscrits ne sont pas rendus  
à l'édition nationale «La Coopérative»  
n° 14, Rum. 242.

# UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

Fête Nationale du 14 Juillet 1896

**Le Ministre de la République Française à l'honneur d'informer ses compatriotes qu'il sera heureux de recevoir ceux d'entre eux qui voudront bien lui rendre visite à l'occasion de la Fête Nationale, ainsi que les déléguations des Sociétés Françaises de Montevideo, Mardi prochain 14 Juillet, de 10 heures 1/2 à 11 heures 1/2 du matin, à la Légation, Calle Durazno 155, où il recevra, en outre dans l'après-midi, de 2 heures à 5 heures.**

Fêtes du 14 Juillet

**Les français résidant à Montevideo sont invités à se réunir le 14 Juillet au «Cercle Français», Rue Sarandi 303, d'où l'on partira à 10 h. 1/2 du matin exactement pour aller saluer Monsieur Bourrelet St. Chaffray, Ministre de France à l'occasion de la Fête Nationale.**

## REPRÉSENTATION DE GALA

**Le lundi 13 Juillet la Compagnie Pastor répondant au désir exprimé par un grand nombre de membres de la Colonie espagnole de s'associer à la fête nationale, le du 14 Juillet offrira au théâtre San Felipe une soirée de gala à laquelle Monsieur le Ministre de France a été spécialement invité.**

Fêtes du 14 Juillet

## EN FAVEUR DES ÉTRANGERS

**Le Comité des Fêtes, prenant en considération le vœu formulé par un assez grand nombre d'étrangers, et les observations de plusieurs de ses membres, a résolu; en sa séance de jeudi soir, d'admettre à prendre part au bal donné rue Arapay dans la soirée du 14 les étrangers présentés par deux membres du Comité.**

Nous rappelons à ce sujet que le Comité est composé comme il suit: M.

100 EMILE ZOLA

## ROME

Tout de suite, la pensée de questionnement dont Vigilio lui était venue; et la chance voulut, ce soir-là, après le souper, qu'il rencontrât le secrétaire dans le corridor, avec sa bougie au moment où celui-ci allait se coucher.

— Est-ce que vous êtes souffrant? Je n'entends pas vous fatiguer.

— Souffrance, ah! oui, ma chair est en feu. Mais je contrarie je veux parler... Je n'en puis plus, je n'en puis plus! il faut bien qu'un jour ou l'autre se soulage.

— J'aurais tant de choses à vous dire! Je vous en prie, cher monsieur, entrez donc un instant chez moi.

D'un geste, l'abbé le fit faire. Puis, à voix très basse:

— N'aviez-vous pas aperçu l'abbé Paparelli au premier étage? Il nous suivait.

Souvent Pierre rencontrait dans la maison le caudaire, dont la face molle, l'air sournois et fureteur de vieille fille en jupe noire lui déplaçait souverainement. Mais il ne s'en inquiétait point, et il fut surpris de la question. D'ailleurs, sans attendre la réponse, don Vigilio était retourné au bout du couloir, où il écouta longuement. Puis, il revint à pas de loup, il souffla sa bougie, pour entrer d'un saut chez son voisin.

— Là, nous y sommes, murmura-t-il lorsque la porte fut refermée. Et, si vous le voulez bien, ne restons pas dans ce salon, passons dans votre

## CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

## DE L'INÉGALITÉ DES SEXES

Un écrivain répondant au nom masculin de Jean Finot a cru l'occasion propice pour essayer de démontrer à grand renfort d'arguments originaux, la supériorité de la femme sur l'homme.

Jusqu'ici ces dames se contentaient de revendiquer l'égalité, toutes les égalités, ce qui était vraiment gentil de la part d'un sexe qui, depuis si longtemps, par droit de grâce et de séduction gouverne le monde.

L'heure était venue d'enclencher. C'est

M. Jean Finot dont les dessins demeurent impénétrables, qui s'est chargé de l'enclenche.

Le plus étrange de l'histoire, c'est

que c'est sur des raisons strictement scientifiques que M. Jean Finot présente l'échafaud sur la thèse inattendue.

Tout d'abord, dit-il, la femme est beaucoup moins sensible que l'homme.

Il nous vient de toutes parts d'agréables renseignements sur l'entraînement avec lequel les familles se préparent à y prendre part.

Nous rappelons que la fête de jour aura lieu Dimanche 12 du courant de 1 heure à 5 heures de l'après-midi.

Il ne reste plus qu'un petit nombre de loges disponibles. Les intéressées feront bien dès lors de se hâter.

Le bal de jour sera dirigé par un groupe exquis de jeunes demoiselles. Il nous vient de toutes parts d'agréables renseignements sur l'entraînement avec lequel les familles se préparent à y prendre part.

## LE BAL D'ENFANTS

Les réjouissances auxquelles nous convie une fois de plus l'anniversaire épique de la prise de la Bastille, commenceront aujourd'hui par un bal d'enfants, organisé au profit de la Société française de Bienfaisance, et qui sera donné au «Centro Gallego» (rue Andes) gracieusement cédé, pour la circonstance, à nos compatriotes.

On ne pouvait mieux commencer. Associer un acte de patriotisme et de charité les jeunes rejetons dont la sève promet à la France des coeurs fidèles, malgré la distance à laquelle ils grandiront loin d'elle, fut une heureuse pensée, une judicieuse inspiration.

On ne saurait habiter trop tôt nos enfants à connaître la France, à honorer son génie, à aimer ses gloires, à se réclamer de ses principes, à se tenir pour solidaires de ses destinées.

Le succès de semblable tâche l'an dernier ne nous laisse aucun doute sur l'éclat de celle à laquelle nous prendrons part dans quelques heures.

On les verra accourir en grand nombre, pimpants et gaies, coquets et galants comme de vrais gentilshommes, simples et bons comme il convient à futurs citoyens d'une république pacifique, les jeunes garçons, pour la séduction desquels se préparent les plus jolis alors des adorables fillettes à qui le bal du «Centro Gallego» réserve leurs premières victoires de grâce et de beauté.

Nous serons là aussi, en grand nombre, les grands, les mères, même les vétérans, pour nous rajeunir au contact de tant de jeunesse souriante.

Dansez, enfants, dansez et sautez; chantez-nous quelques vieilles rondes de France. On dansait à Paris au soir du premier quatorze juillet; on y dansait aussi dans les fêtes de la Fédération. Dansez, jeunes garçons, futurs cavaliers de gentes demoiselles et de vaillantes patriotes; dansez, fillettes, doux les grâces à peine éclose encore nous révélant déjà les futures et invincibles séductions. Dansez pour la France qu'il vous faudra toujours aimer; dansez pour la charité qu'il vous faudra toujours pratiquer.

chambre. Deux murs valent mieux qu'un.

Enfin, quand la lampe eut été posée sur la table, et qu'ils se trouvèrent assis tous les deux au fond de cette pièce pâle, dont le papier gris de lin, les meubles dépareillés, le carreau et les murs nus avaient la mélancolie des vieilles choses fanées, Pierre remarqua que l'abbé était en proie à un accès de fièvre plus intense que de coutume. Son petit corps maigre, grelotait, et jamais ses yeux de braise n'avaient brûlé si noirs, dans sa pauvre face jaune et ravagée.

— Est-ce que vous êtes souffrant? Je n'entends pas vous fatiguer.

— Souffrance, ah! oui, ma chair est en feu. Mais je contrarie je veux parler... Je n'en puis plus, je n'en puis plus! il faut bien qu'un jour ou l'autre se soulage.

Eait-ce de son mal qu'il désirait se distraire? Eait-ce son long silence qu'il voulait rompre, pour ne pas mourir étouffé? Tout de suite, il se fit raconter les démarches des derniers jours, il s'agita davantage, lorsqu'il sut de quelle façon le cardinal Sarno, monsieur Fornaro et le père Dangelis avaient reçu le visiteur.

— C'est bien cela! c'est bien cela! rien ne m'étonne plus, et cependant je m'indigne pour vous, ouï! ça ne me regarde pas et ça me rend malade, car ça réveille toutes mes misères, à moitié... Il faut ne pas compter le cardinal Sarno, qui vit autre part, toujours très loin, et qui n'a jamais aidé

rait par grâce d'état, ceux dont les souffrances sont à la fois les moins compliquées et les moins vives. On a constaté de même chez les criminels, comme chez certains névropathiques, et chez certains sous, ou, plus exactement, chez tous les dégénérés, en général, une insensibilité physique plus grande que chez le commun des mortels. Cela va même parfois jusqu'à ce qu'on a appelé la disvaléabilités, c'est-à-dire la possibilité de résister à des blessures auxquelles tout autre succomberait.

On avouera que c'est une étrange façade du plaisir la cause des femmes que de leur prêter ainsi, gratuitement, les qualités des sous, d'autant mieux que l'insensibilité physique va le plus souvent de pair avec l'insensibilité morale.

M. Jean Finot a, il est vrai, un autre argument non moins paradoxal.

Il laisse la parole pour n'être pas soupçonné de dénaturer sa pensée.

«L'origine du sexe féminin, comme l'a démontré la biologie, est plutôt due à l'abondance des forces, à la nutrition abondante, qu'à un arrêt de développement. Les chenilles des phalènes et des papillons deviennent mûres lorsqu'on les soumet à la faim. Dans les pays pauvres et misérables, naissent plus de garçons, de même que la plupart des jumeaux obligés de se disputer la nourriture dans le sein de leur mère, et condamnés à une nutrition insuffisante, naissent garçons. Partout et toujours la nature a marqué ses préférences pour la femme.»

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Il ne serait peut-être pas, il est vrai, superflu de savoir à quoi servent exactement ces fameuses expériences, dans quelles conditions, et sur quels sujets elles ont été pratiquées, quels sont par conséquent les conditions précises qu'il peut être légitimement permis d'en dégager. A priori, en effet, elles semblent en contradiction flagrante avec la tradition basée sur l'observation séculaire qui veut que la femme soit plus délicate, plus douillette que nous. Cette tradition est très puissante qu'elle a fini par établir dans les mœurs, à telles enseignances, qu'il est d'obligation sociale et inondante de tout faire, sous peine de passer pour un malotru, pour épargner aux femmes les mêmes désagréments dont, en général, les hommes n'ont cure. Un poète persan n'est-il pas, tout au moins, plus douillet que nous? C'est pourquoi il est difficile d'expliquer l'égalité de l'homme et de la femme.

Il est donc nécessaire de démontrer que la prédominance de l'homme n'est pas due à l'abondance des forces, à la nutrition abondante, qu'à un arrêt de développement. Les chenilles des phalènes et des papillons deviennent mûres lorsqu'on les soumet à la faim. Dans les pays pauvres et misérables, naissent plus de garçons, de même que la plupart des jumeaux obligés de se disputer la nourriture dans le sein de leur mère, et condamnés à une nutrition insuffisante, naissent garçons. Partout et toujours la nature a marqué ses préférences pour la femme.»

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Il ne serait peut-être pas, il est vrai, superflu de savoir à quoi servent exactement ces fameuses expériences, dans quelles conditions, et sur quels sujets elles ont été pratiquées, quels sont par conséquent les conditions précises qu'il peut être légitimement permis d'en dégager. A priori, en effet, elles semblent en contradiction flagrante avec la tradition basée sur l'observation séculaire qui veut que la femme soit plus délicate, plus douillette que nous. Cette tradition est très puissante qu'elle a fini par établir dans les mœurs, à telles enseignances, qu'il est d'obligation sociale et inondante de tout faire, sous peine de passer pour un malotru, pour épargner aux femmes les mêmes désagréments dont, en général, les hommes n'ont cure. Un poète persan n'est-il pas, tout au moins, plus douillet que nous? C'est pourquoi il est difficile d'expliquer l'égalité de l'homme et de la femme.

Il est donc nécessaire de démontrer que la prédominance de l'homme n'est pas due à l'abondance des forces, à la nutrition abondante, qu'à un arrêt de développement. Les chenilles des phalènes et des papillons deviennent mûres lorsqu'on les soumet à la faim. Dans les pays pauvres et misérables, naissent plus de garçons, de même que la plupart des jumeaux obligés de se disputer la nourriture dans le sein de leur mère, et condamnés à une nutrition insuffisante, naissent garçons. Partout et toujours la nature a marqué ses préférences pour la femme.»

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 250 volts, alors qu'on compte les hommes capables d'aller jusqu'à 50 volts, sans abandonner la partie.

Cette idée de la supériorité physique du sexe féminin n'est pas, sans doute, la plus brillante, mais elle est toutefois une explication des expériences du farfadet Edelman, attestant que les femmes peuvent très bien, par un effort d'énergie, supporter une excitation électrique de 200 à 25

# UNION FRANÇAISE

(soufflez, vents, en tempête, vents de tempête soufflent). — L'ordre d'Outre-mer est fait au Sud, — nous nous têtons de comprendre il faut évidemment connaisance. «Sousfous ensemble! Oh! que de vaisseaux sur la mer!» Le vent du Sud dit au vent d'Est; (soufflez, vents, en tempête, vents en tempête soufflent donc), le vent du Sud dit au vent d'Est: «Embrassons-nous, nous sommes frères! divertissons-nous, en famille!». Sousfous ensemble! si tu vois... L'ordre d'Outre-mer est fait au Sud, — nous nous têtons de comprendre! Oh! que de vaisseaux sur la mer!

Le vent d'Est dit au vent du Nord (soufflez, soufflez, vents, en tempête, vents en tempête soufflent), le vent du Sud dit au vent d'Est: «Quel vent! — Tu vois... camard! camard! — Je suis sous la pluie! Attendez, attendez, je vous... Tous répondent: «Sousfous ensemble! Oh! plus un vaisseau sur la mer!»

## L'HOMME

Sentir au fond de soi trembler comme une aurore qui court sur l'horizon, sentir au visage sanguin et appétissant, causer de leur huit respect: — Wagner abuse de la seconde; aussi quelques dissonances! — Moi, c'est moi, monsieur, monsieur, mais avec un brin, un combatant, un épée dans l'œil de son adversaire! — Est-il aussi, je vous le demande, quelque chose de plus risible que le faire dans un état de pauvreté? — Ce moment, une formidable quête de cœur, éclatant chez les deux interlocuteurs, interroge et harmonise la situation.

C'est l'homme, invincible apôtre des hyènes; Assez distrait et vain pour savoir... bâtar Qu'il entend sans retour s'égoutter sa clypeos. Et s'écouter le grain de son seul sablier. C'est l'homme, le joueur de la dernière heure, l'heure divine. Toujours mystifié comme toujours surprises; Qui de sorte espérance éternelle s'a-jvine; Et meur sans se connaître et sans avoir compris!

Toujours au bord du mystère Et toujours au bord du beau; Toujours au seuil de la Terre, Toujours au bord du tombeau.

Toujours au bord de la grève. Toujours au seuil de l'amour. Et toujours au bord du jour.

Note sur la carnabula: Cire végétale du Brésil

Parmi les produits brésiliens, la cire végétale mérite d'attirer l'attention des importateurs français.

La cire végétale ou la cire ambrée, cire coriandre, cire de corail, mataponcina, amille des palmacées, est originaire des Etats de Ceará et de Rio Grande do Norte. Elle se multiplie avec une rapidité prodigieuse dans les deux dernières années. Les grands cours d'eau, toutefois, la sécheresse du Ceará semble favoriser sa croissance. Elle apparaît en pleine sève, avec un feuillage luxuriant, sur le sol argilo-siliceux, sur les îles d'origine, succèdent aux sols, aux sols d'autres morceaux d'origine.

— Que ce service est donc long, dit la comtesse de S... en montant les échelles; si cela continue, nous aurons tout le temps de divorcer avant la fin de la messe.

Eaten lu, hier, aux Tuilleries.

Passe une Anglaise seule et longue, dont le regard est fixe et déterminé, sans lissant venir des doigts de côte-pièces, inquiétantes, qui déparent tout de filles d'abord.

Tient scène un Garbo, la voilà, bien, la véritable exposition caninæ.

—

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que M. Seré, fils de notre excellent ami et compatriote Maxime Seré, épouse à la fin du mois d'août, à Berlin, la célèbre soprano clavé, et non plus ulta Rita Hayek, 20 caballos amestrados a suar de perros sabios. — El Jueves 16 de Julio, debut.

— TEATRO ODEON

COMPAGNA CÓMICA NAPOLITANA DEL ARTISTA E. MONTEFUSCO

Entrada con asiento, 10 centimos.

Sillas reservadas, 10 céntimos.

Fundado el 10 de Julio para Rio, y Paraná.

— VAPOR

BRATSBERG

Captain THOUDSEN

Salida el 10 de Julio para Rio, y Paraná.

— VAPOR

MUNIN

Kapiton J. LUND para Rio, Bahia y Paraná.

Salida 10 de Julio.

— SECTION MARITIME

LA ZARZUELA

Salón Calle Andes 137, entre 18 de Julio y Colonia. — Gran compañía de Dramas criollos del señor don Luis Anselmi. — 10 artistas europeos y americanos. — 15 artistas de la ópera. — La Trasatlántica y Hamburga

COMPAGNA DE SEGUROS CONTRA INCENDIOS p. a. Ad. Stichels.

INSPECTOR GENERAL.

—

Teatro San Carlos

JUNCO — SOLANO — COSTA

Gian Compagnia Napoletana de Varietades, dirigida por Eduardo Antón (Bufo Picapachio). — Variada función todas las noches.

— Avis très important

ARTICLES SPÉCIAUX POUR LES FÊTES

VIS DE SOURCE PROVENANTE

BORDOUAN

PARIS — 108 — ARCAPEY — 23

Conformément à la décision prise par la Commission chargée de l'organisation des fêtes du 14 Juillet, des cartes d'entrée au bord seront délivrées aux sociétaires qui feront la demande au Secrétaire: avant le 15 au soir.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELLE

108 — RU 25 AOÛT — 108

Prix très modérés

— DUCTEUR V. RAPPAZ

Le paquebot «La Plata» venant à Montevideo, est parti de Rio Janeiro, à 8 h. a. m.

Demande

Jardiner français, meûs, demande employé. Salut au Bureau du journal, initialles J. G.

Bourse

51,20

50,78

52,70

51,19

50,80

52,60

52,50

52,40

52,30

52,20

52,10

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

52,00

# UNION FRANCAISE

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES - MONTEVIDEO

**Curacion Cierta de las Enfermedades Nerviosas**

CONVULSIONES, VERTIGOS, CRISIS NERVIOSAS  
JAQUECAS, DESVANEJIMIENTOS  
CONGESTIONES CEREBRALES, INSOMNIOS, ESPERMATORREA

POW. H.  
**JARABE HENRY MURE**

Al Jarabe de Paris demostrado por  
BUEN ÉXITO DEMOSTRADO POR 15 AÑOS DE EXPERIENCIAS  
EN LOS HOSPITALES DE PARIS

S. envia gratuitamente una instrucción impresa, muy interesante, a las personas que la piden  
HENRY MURE, en Pont-St-Esprit (Francia)

DEPOSITOS en todas las principales FARMACIAS.

## LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR  
De tabacos, cigarros y cigarrillos

- DE -

**JULIO MAILHOS**

AVENIDA GENERAL RONDEAU 311 a 351, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

## DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

- DE -

**ROMAIN DUTRUC**

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajano Superior rectificado. Unico inventar del renombrado la allos Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BÉDUCHAUD È HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los distinguidos productores de la cereza la destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cañones y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajano Romain Dutruc. Licores de 15 a los mandarines, de venta en el ALMACEN MAURIELLES de Martin Catalogne.

284 — 25 de Mayo — 284

MONTEVIDEO

## AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

de R. Flama

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Cuadras, encajos, encajes, cortinas, bastidores, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Co., y guantes Dents Alcroft y Co.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

## NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

## BADIGEON M. H. A. HATTON

PARIS

Este producto, libre de aceites, es incomparable para el blanqueo de los paños y telas ricas. También se emplea sobre la madera, como si fuera una tintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se simula por completo a la pintura en polvo de cualquier color.

Per pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

**REDUCHAUD È HIJOS**

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

## BANOS DEL TEMPLO

**AUGUSTO GEBELIN**

20 — CANELONES — 20

Casa especial para baños de todas clases

SERVICIO EXCELENTE

Precios sumamente razonables. Baños fríos o calientes sin roncas, 0,21 cts., id con ropa 0,30 cts. más. Puede visitarse el establecimiento.

26 CH. CORBIN

**LE CRIME**

GDE

**JULIETTE**

«Notre père qui êtes aux cieux»—je me rappelai en effet l'avoir engagé à dire ses prières devant le phonographe; elle se convaincrait de la sorte que ce n'était pas l'œuvre du démon—que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre... Ici un silen-

ce. Puis la voix reprit, mais avec une intonation tout à fait différente:

«T'est vous, Jean! que désirez-vous? Je: vous: ai: pas: appellé... Alors une autre voix, une voix d'homme à l'accord trainard, dans laquelle il était usé de reconnaître l'organe du docteur Stéphane, dit: «: Je: manda: bien: pardon: à: mademoiselle: mais: je: crovais: que: mademoiselle: avait: sonné:... — Moi:, reprit: la: première: voix:, épas: du: tout: D'abord:, je: vous: crovais: sorti:... Eh: bien: que: faites: vous:... misérable: Et: la: voix: se: faisait: désespérée:, hurlante:... «Au: secours!: à: l'assassin:...»

Puis ce fut tout. Et le rouleur acheva de glisser silencieusement en tournant sur lui-même jusqu'au bout de sa course. C'était tout, mais c'était assez. Je venais d'assister au drame terrible. J'avais vu, comme avec mes

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENSEIGNEMENT

### ETAT DEFINITIF DE LIQUIDATION

#### ENTREES

1895—Juin	25	Suivant compte rendu présenté à l'Assemblée Générale de ce jour	\$ 29.96
1896—Octobre	13	1.º Lot 351 m. 364 à \$ 2.625 \$ 922.33	
	2.º	315 m. 362 à 2.41 760.02	
	3.º	332 m. 783 à 2.50 831.96	
	4.º	267 m. 008 à 2.59 691.55	
	5.º	268 m. 802 à 2.51 674.69	
	6.º	254 m. 281 à 3.03 762.84	
	7.º	254 m. 395 à 3.25 823.53	
	8.º	319 m. 480 à 2.94 939.27	
	Fraction Alieris.	297.61	
	Otero . . . . .	158.63	6.802.43
	Total des Entrées . . . . .		\$ 6.802.39

#### SORTIES

Dépenses payées en 1895. . . . .	\$ 22.00
Dacasse, son traitement. . . . .	10.00
Jalent, d.º . . . . .	60.00
Bignalas, ses honoraires . . . . .	150.00
Charlet, contribution Mr. . . . .	32.50
Lougarou & Vallaro, C. de vente et frais divers . . . . .	315.27
Frais de justice. . . . .	481.20
Union Française, publicités. . . . .	10.00
Solde en caisse. . . . .	\$ 5.811.42
	\$ 6.892.39

Net produit de la liquidation . . . . . \$ 5.811.42  
A partager entre 312 actions de \$ 25 chaque. . . . .  
Dividende \$ 18.62 par action, que les actionnaires peuvent encaisser chez Monsieur Desveles, rue Ituzaingo núm. 129, les lundi, mercredi y vendredi de 9 a 11 h. de matin y de 1 a 3 h. de l'après midi.

Montevideo, 1.º Mai 1896.

La Commission.

Lycée Carnot

41 — RUE MERCEDES — 41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est dividé en trois parties: 1º enseignement primaire supérieur; 2º enseignement commercial; 3º enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récréation.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré le concours de professeurs de notable compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes goss qui lui seront confiés, l'instruction complète dont ils reclaient leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme on familial.

Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alamo de 8 a 10 h. d'après.

MONTVIDEO

## DOS AMERICANOS

### ELABORACION

#### DE CAFÉ

#### À VAPOR

#### DE COFFEE

#### DE CAFÉ

#### DE CAFÉ CONCENTRADO

#### ECONOMIA

#### DE 25 POR CIENTO

#### 196-Arapay-196

Teléfono Montevideo núm. 19.

196-Arapay-196